



Santé

«Nous avons l'opportunité de pouvoir guérir le cancer»

Lausanne a touché 300 millions de francs pour la recherche sur le cancer. A quoi servira cet argent?

Marie Nicollier

L'annonce est tombée le 11 juin. L'organisation philanthropique américaine Ludwig Cancer Research faisait de son antenne lausannoise un pôle mondial de la recherche contre le cancer en lui versant 300 millions de francs sur trente ans. Rencontre avec l'artisan du miracle: le professeur George Coukos, chef du Département d'oncologie UNIL-CHUV.

Lausanne a touché le jackpot. Qu'est-ce qui a fait la différence face à ses concurrents?

L'alignement de facteurs rendant possible le développement rapide de nouvelles thérapies, particulièrement l'immunothérapie (*lire le lexique ci-dessous*). Les médecins du CHUV et des HUG ainsi que les oncologues installés sont enthousiastes. Ils veulent s'engager dans cette voie et développer une vision commune. Tout cela est soutenu par une volonté politique forte qui permet de construire des infrastructures uniques en Europe, peut-être même dans le monde.

Le Canton va lui aussi investir 300 millions sur six ans.

Quelles sont les preuves que l'immunothérapie est la voie la plus prometteuse?

C'est peut-être la seule thérapie qui peut guérir les tumeurs métastatiques. En 2013, *Science Magazine* l'a élu découverte de l'année. Il était devenu évident qu'elle pouvait traiter le cancer efficacement. Une série de succès récents prouve l'intérêt de la thérapie cellulaire (*lire le lexique*) pour les leucémies, les lymphomes, les mélanomes, les tumeurs du cerveau... Des patients qui ne répondent pas à d'autres traitements ont été guéris. Mieux: ceux qui ont été guéris ont beaucoup moins de risques de faire une rechute. Le chemin est encore long pour que cela fonctionne pour tous les malades mais la promesse est là.

L'Etat finance notamment la construction du bâtiment qui abritera les chercheurs de Ludwig, à Epalinges. Une exigence du mécène?

C'est un accord. Ludwig amène d'importantes ressources pour la recherche clinique et préclinique. Ces fonds nous donnent la liberté de développer nos propres idées, indépendamment de la pression financière de l'industrie pharmaceutique qui finance habituellement ce type de recherches.

Le nombre de chercheurs va doubler. Comment allez-vous faire travailler tous ces gens ensemble?

En leur offrant l'opportunité de

trouver le moyen de guérir le cancer grâce à des ressources uniques en Europe. Lausanne va devenir un environnement incroyablement compétitif. D'autres voudront nous rejoindre pour bénéficier de partenariats entre les disciplines, notamment avec les bioingénieurs de l'EPFL.

Pourquoi ne pas regrouper toutes les activités de recherche dans le Centre suisse du cancer Agora, en construction à côté du CHUV?

Agora n'est pas assez grand pour accueillir tous nos programmes. Mais la configuration reste idéale. A Epalinges, les chercheurs vont développer de nouvelles approches thérapeutiques, des anticorps et des médicaments, modi-

fier des cellules... Le centre Agora, plus proche des docteurs et des patients, prendra le relais lorsqu'il s'agira de faire des essais cliniques.

Quand les malades pourront-ils bénéficier de ces nouveaux traitements?

C'est déjà le cas maintenant pour des patients en phase terminale qui participent aux essais cliniques. Ils répondent bien, vivent une vie normale avec le cancer. Parfois, ils sont guéris, ou du moins en rémission pendant une longue période. Le bénéfice clinique est clair.

On entend souvent que le cancer va devenir une maladie chronique. Vous allez

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 530.018
N° d'abonnement: 530018
Page: 17
Surface: 64'011 mm²

plus loin en affirmant qu'il sera guéri.

Pour beaucoup de patients, le cancer deviendra en effet une maladie chronique. La tumeur arrêtera de grossir et ils suivront un traitement, idéalement sans effet secondaire. Mais il y aura aussi des patients, de plus en plus nombreux, qui seront complètement guéris. C'est déjà le cas et les données dont on dispose montrent que ce n'est qu'un début.

Croyez-vous au vaccin contre le cancer?

Des vaccins existent depuis un certain temps et n'ont pas produit d'améliorations significatives. Ils étaient utilisés trop tard ou étaient mal combinés avec d'autres traitements. La combinaison avec les nouveaux médicaments qui activent le système immunitaire, par contre, est prometteuse. Le temps dira si les vaccins auront un rôle important à jouer. J'ai le sentiment que oui, surtout dans le domaine de la prévention secondaire.

Lexique

Immunothérapie Mobiliser

le système immunitaire du patient pour qu'il éradique lui-même la tumeur.

Thérapie cellulaire Un pan de l'immunothérapie qui consiste à sortir les lymphocytes T du corps du patient et à les modifier afin qu'ils reconnaissent la tumeur et l'éliminent. Les lymphocytes T rééduqués sont ensuite réinjectés.

Anticorps Le volet médicamenteux de l'immunothérapie. Injection d'anticorps produits industriellement pour vaincre la tumeur.



Le professeur George Coukos, chef du Département d'oncologie UNIL-CHUV. YVAIN GENEVAY - A



Du labo à l'ordonnance du médecin

● «Les Vaudois et Suisses romands seront les premiers à avoir accès à ces thérapies, insiste le professeur George Coukos. Nous sommes aussi là pour servir la population.»

Combien d'entre eux bénéficieront de ces traitements? Difficile à prédire mais leur nombre ira crescendo. En 2016, dix patients atteints de mélanomes testeront des thérapies cellulaires. Les essais cliniques s'étendront ensuite au cancer des ovaires, des poumons, du sein... Le profes-

seur Coukos prédit qu'une centaine de patients seront inclus chaque année dans des programmes d'immunothérapie.

Le développement de nouveaux médicaments à base d'anticorps est en cours avec l'industrie pharmaceutique. «D'ici à dix ans, une longue liste de médicaments sera accessible à tout un chacun», prédit le professeur Coukos. Deux médicaments ont déjà été approuvés aux Etats-Unis et en Europe par les organismes de

contrôle. «Et ce n'est que le début. Certains traitements sont si efficaces que le temps d'approbation est réduit.»

Les programmes de modification des lymphocytes T (*lire lexique ci-contre*) seront, quant à eux, lancés en 2017.

Rappelons encore que le Canton de Vaud a accordé un crédit de 18,5 millions de francs pour la création d'un laboratoire de production cellulaire, l'un des plus grands d'Europe. L'armée est en marche.